



## Nikolai Leskov, le visionnaire oublié

Édité pour la première fois en France, *À couteaux tirés*, le roman antinihiliste du plus russe des écrivains russes, nous plonge dans les affres d'une société en décomposition, la nôtre.

Tenu en suspicion par l'intelligentsia progressiste de son époque, mis à l'index par le régime soviétique après la révolution de 1917, Nikolai Semenovitch Leskov (1831-1895) fait partie de ces écrivains pour qui la postérité n'a pas été franchement généreuse. Depuis la chute de l'Union soviétique, ce géant des lettres est pourtant progressivement redécouvert du grand public. Il a repris la place qui était la sienne en Russie, aux côtés d'un Gogol, d'un Dostoïevski ou d'un Tolstoï. Il est progressivement réédité en France où il devrait finir par rencontrer ses lecteurs parmi les amateurs de grande littérature.

Leskov est l'un des conteurs russes les plus originaux du XIX<sup>e</sup> siècle, sa verve est intarissable, sa puissance d'évocation phénoménale. Il est également celui qui connaissait le mieux son pays dans ses profondeurs, et ses nouvelles nous ont légué un des panoramas les plus vivants de la Russie de son époque.

Né en 1831, dans la province d'Orel, d'un père ecclésiastique et d'une mère appartenant à la petite noblesse, l'adolescent se met, à 16 ans, au service de son oncle, lequel est intendant de vastes

domaines. Leskov sillonna la Russie européenne et engrangera la matière de ses récits à venir.

Hormis ses deux premiers romans, toute son œuvre pourrait être résumée à une grande chronique consacrée au peuple russe dans toutes ses composantes (paysans, petits propriétaires terriens, aristocrates, petits bourgeois, popes de village...) appréhendé du point de vue de ses mœurs anciennes, ou "traditionnelles", non "contaminées" par l'Occident.

Russes jusqu'au bout des ongles, ses personnages sont exaltés, anarchiques, contestataires, jusqu'au-boutistes, « mécontent[s] de tous les ordres » à l'instar de l'égalitariste Bœuf Musqué ; ce sont des peintres d'icônes itinérants, des vieux-croyants, des « lady Macbeth au village » (de la nouvelle adaptée au cinéma par William Oldroyd, qui sortira bientôt sous le titre *The Young Lady*), des vagabonds excentriques et superstitieux qui s'épanchent, prient, tuent, se morfondent, n'ont aucun amour-propre mais sont capables de compassion et même d'abnégation. L'œuvre de Leskov comporte, avec celle de Gogol, le plus de "justes", ces humbles capables de renverser une situation grâce à la force

**"C'EST UN PHÉNOMÈNE DES PLUS ÉTRANGES ET TRÈS CARACTÉRISTIQUE DE NOTRE TEMPS QUE PARTOUT ON S'INTÉRESSE AUX VAURIENS ET QU'ON LES CAJOLE TENDREMENT !"**

Extrait de "À couteaux tirés".